

[Texte]

5.(1) Au stade de l'élaboration des plans d'intervention civils, le service est chargé:

f) de prévoir. . .

En fait, on demande au service de prévoir comment devront se comporter le gouverneur général, le Parlement, le Conseil privé, enfin tous ceux qui détiennent le pouvoir dans notre pays ou qui doivent l'assumer en période de crise. Ce n'est pas le service qui prend le pouvoir que détient le gouvernement selon ma compréhension de l'alinéa 5(1)f. Il doit simplement prévoir, dans son plan de planification, la façon dont on assurera la sécurité du pays et des gens. Est-ce que je comprends bien?

• 1555

M. Pelletier: Je pense que vous avez raison. L'organisme devra élaborer les plans d'intervention qui auront cours pendant et après la crise. Il y a un mécanisme prévoyant que les autorités en place reprendront automatiquement les fonctions qu'elles exerçaient auparavant. Je présume que cela dépendrait un peu de la durée de cette crise. Il s'agit d'élaborer des plans afin que tout redevienne normal après la crise.

M. Ferland: Si je comprends bien, l'alinéa f) ne fait mention que du plan.

M. Pelletier: Du plan, oui.

M. Ferland: Donc, ce plan sera mis en application ou approuvé par le gouverneur en conseil, c'est-à-dire par le gouvernement. Ils auront beau faire tous les plans qu'ils voudront, si le gouvernement les refuse, on leur dira: Remettez-vous au travail, car votre plan est inacceptable. Je pense que c'est la signification de l'article.

M. Pelletier: Sans doute.

Mr. Blackburn (Brant): This is a rather interesting point, and I think the committee was certainly justified in asking Mr. Pelletier to come before us today. I am no lawyer, but it looks to me as though somewhere down the road, in several years, if this were to become the law of the land some very unscrupulous group could possibly use this in a strictly legal sense to perpetuate Emergency Preparedness Canada in a state of power almost indefinitely.

I am giving the worst-scenario kind of thing right now, but it is somewhat reminiscent of, for example, the time of the French Revolution and the Committee of Public Safety, which was supposedly for public safety but which in effect became a revolutionary government for some considerable period of time, and which led to the violence of the Reign of Terror. As I say, that is not really an historical analogy, but that is an example of what happened at that time. What I am saying is: In your opinion as a constitutional lawyer, do you think this could also occur some time—or at any time, virtually—as this is presently written?

[Traduction]

5.(1) The functions of Emergency Preparedness Canada with respect to the development of civil emergency plans are:

(f) to provide. . .

In other words, that organization is asked to plan the functioning of the Governor General, Parliament, Privy Council, that is, those who wield power in our country or will have to assume it in an emergency. To me, paragraph 5(1)(f) does not mean that the organization will take the power that rests with the government. . . . The organization would simply prepare a plan indicating the way the country and the people's security will be protected. Is my interpretation correct?

Mr. Pelletier: I think you are right. The organization will have to develop an emergency plan to be implemented during and after the emergency. The bill provides for a mechanism that will automatically give the proper authorities the same functions they held before the emergency. I suppose that it would all depend on the length of the emergency. In this case, the organization has to develop plans so that everything goes back to normal after the emergency.

Mr. Ferland: If I understood clearly, paragraph (f) refers only to the plan.

Mr. Pelletier: Yes.

Mr. Ferland: So, that plan will be implemented or approved by the Governor-in-Council, that is the government. The organization can prepare all kinds of plans but if the government rejects them, they will be told: go back to the drawing board, your plan is unacceptable. I think that is what is meant in this clause.

Mr. Pelletier: Probably.

M. Blackburn (Brant): C'est un point intéressant et je pense que le comité a eu tout à fait raison de demander à M. Pelletier de venir témoigner aujourd'hui. Je ne suis pas avocat, mais il me semble qu'un jour ou l'autre, dans bien des années, si ce projet de loi est adopté, il pourrait permettre à des gens peu scrupuleux de l'interpréter de façon littérale pour prolonger l'existence du service de Protection civile Canada qui pourrait rester au pouvoir indéfiniment.

Je mets ici les choses au pire, mais cela me fait penser au comité de salut public lors de la révolution française, qui devait veiller à la sécurité publique, mais qui est en fait devenu un gouvernement révolutionnaire, qui s'est maintenu fort longtemps au pouvoir, et qui a abouti à la terreur et à sa violence. Je ne sais pas si l'analogie historique vaut, mais c'est quand même arrivé. Je vais vous poser une question. A votre avis, en tant qu'expert constitutionnel, pensez-vous que le libellé de ce projet de loi pourrait permettre une situation de ce genre?